

Dimanche 28 avril à 17h

En partenariat avec l'UL CGT et ATTAC94

J'veux du soleil

de Gilles Perret et François Ruffin

France - 2019 - 1h16

Après **Merci Patron !** pour l'un, **La Sociale** pour l'autre, François Ruffin et Gilles Perret reviennent avec un nouveau film engagé. Avec douceur et émotion, ils offrent un formidable portrait de cette « France qui ne s'exprime jamais », et donnent la parole aux gilets jaunes.

Dans la vie des peuples, il est des saisons magiques. Soudain, des Corinne, des Carine, des Khaled, des Rémi, des Denis, des Cindy, des Marie, d'habitude résignés, longtemps abattus, se redressent, se dressent contre l'éternité d'une fatalité. Ils se lient et se liguent, leurs hontes privées, accumulées, se font colère publique, et à leurs seigneurs, à leurs maîtres, aux pouvoirs, ils opposent leurs corps, leurs barricades, leurs cabanes.

« D'habitude, Les pauvres se cachent pour souffrir. Et voilà que cette France invisible se rendait visible, hyper visible, même dans la nuit, avec des gilets fluorescents !

Voilà qu'elle occupait l'espace public, les ronds-points, et même les plateaux télé !

Voilà, surtout, qu'elle parlait, qu'elle criait, qu'elle gueulait... Un grand déballage. C'est un temps de libération, libération de la parole » (François Ruffin)

La force explosive de la parole

« C'est bizarre parce que, sur le papier, c'est très moche : une France des ronds-points, des autoroutes, des entrées de ville, sous la pluie, dans la gadoue, avec des bâches plastiques, des abris d'infortune... Et ça finit par être beau, parce que c'est habité par la vie. » (Gilles Perret)

suivi d'une **rencontre** avec **Hugo Hermantin**
chargé pour Fakir de la diffusion en Ile-de-France,
et des membres de l'**UL CGT** et d'**Attac94**



Gilles Perret a réalisé de nombreux documentaires, notamment **Ma Mondialisation**, **Les Jours heureux**, **La Sociale**, **L'Insoumis**.

Reporter pour Fakir, député de la Somme, **François Ruffin** a reçu un César pour **Merci Patron !** Réunis dans une même démarche, ils nous racontent l'histoire à partir de leur coin, vue d'en bas.